

L'illusion des apparences

ORBE ■ Une fois n'est pas coutume, la Galerie Zwahlen expose une série de photographies de la jeune artiste Audrey Piguet qui a, entre autres, collaboré avec la Maison d'Ailleurs.



«Funeral Queen», photo dans laquelle Audrey Piguet s'est elle-même mise en scène.

Roger Juillerat

Les oeuvres picturales ont laissé, pour la première fois, leur place à des photographies dans les salles de la Galerie Zwahlen, à Orbe. L'exposition réunit différentes séries réalisées par Audrey Piguet, diplômée en 2012 de l'École de photographie de Vevey, et qui fourmille d'idées créatrices.

Sur le thème de «Funeral»,

la première série traite de personnages fictifs dont l'apparence est semblable à des statues figées dans le temps.

«J'ai créé les costumes et les accessoires qui figurent sur ces prises de vue et j'en ai fait un montage, en cachant volontairement leur regard et en voulant les rendre inaccessibles, hors du temps», indique Audrey. La symétrie

est parfaite et on est à la limite du noir-blanc, la faible couleur de peau laissant un peu de vie aux personnages.

Les photos de la deuxième salle représentent «Gabriel», l'archange de la Bible, représenté sous la forme d'un guerrier, même un héros qui évolue dans un décor apocalyptique. «J'ai travaillé en studio et en extérieur et

j'ai, ensuite, fait plusieurs superpositions pour arriver à la photo finale», poursuit Audrey. En ressort un personnage qui semble sortir de l'imaginaire et qui porte, en quelque sorte, l'histoire d'un monde meilleur dans des clairs-obscurs du plus bel effet.

Toute autre approche avec la série «Wild Lips», un travail qui traite de la fusion entre l'homme et l'animal, ainsi que la fascination du premier pour le deuxième. Cette fois-ci, les couleurs sont là et servent de fil conducteur entre les formes des lèvres humaines charnues et les apparences qui s'en échappent.

Enfin, l'artiste raconte encore l'histoire d'une chimère bien connue, la sirène, titre de son exposition. Quelques photos frontales et épurées dans leur conception, qui mettent avant tout en évidence la dangerosité de la femme poisson plutôt que sa beauté.

ROGER JUILLERAT ■

Galerie Zwahlen, à Orbe, «Chimères», d'Audrey Piguet, jusqu'au 28 mars, jeudi à dimanche, de 14h à 18h.